

ECRIVAINS ECCLÉ PRINCIPAUX CON-
 SIASTIQUES. CILES.

d'histoire, de philoso-
 phie, de théologie, de
 mathématiques, d'astro-
 nomie, de médecine
 même, ainsi que de son
 goût dans la littérature.
 On estime sur-tout sa
 Bibliothèque, premier
 modèle de nos journaux,
 dans laquelle il porte
 son jugement sur cent
 quatre-vingts auteurs.
 Les fragmens considéra-
 bles qu'il en présente,
 sont choisis avec un
 sens exquis, & d'autant
 plus précieux, que la
 plupart des originaux
 ont été perdus depuis
 lui.

Ufuard, sur la fin du 9^{me}
 siècle. Savant Bénédic-
 tin, auteur d'un mar-
 tyrologe estimé juste-
 ment.

Notker, moine de S. Gal,
 912. Auteur de plusieurs
 hymnes, de plusieurs
 proses pour la messe,
 & d'un martyrologe.

Eutychius d'Alexandrie,
 940. Il a fait un abrégé
 de l'histoire universelle

Pape Nicolas, une lettre
 par laquelle on le prioit
 de ne plus souffrir qu'au-
 cun évêque fût déposé
 sans la participation du
 S. Siege; encore y eut-il
 diversité d'opinion par-
 mi eux, suivant un ma-
 nuscrit de la cathédrale
 de Laon, aussi ancien
 que ce concile.

Concile de Rome, 868.

Photius y fut anathé-
 matifé, & ses écrits
 condamnés au feu. Après
 avoir relevé la témérité
 du schismatique à con-
 damner le Pape Nico-
 las, Adrien, son suc-
 cesseur, avoue qu'Hono-
 rius a été anathéma-
 tisé après sa mort; mais
 il ajoute qu'on n'en peut
 user ainsi qu'en matière
 de foi, & qu'en cela
 même, ni aucun évê-
 que, ni aucun patriar-
 che en particulier n'a
 droit de prononcer.

Concile de Metz, 869.

On y établit sur diffé-
 rens capitulaires le droit
 que prétendoient les